Historique des Objets Volants Non Identifiés

En septembre 52, l'Opération « Grande Vergue » (en anglais « Main Brace ») fut marquée par plusieurs faits saillants. Les forces navales de l'OTAN participaient à cette époque à l'un des plus vastes exercices organisés depuis la seconde guerre mondiale. **Le 19 de ce mois,** le photographe américain Wallace Litwin. à bord du porte-avions Franklin-Roosevelt prit trois clichés d'un disque argenté apparu au-dessus de la flotte alliée. (Ces photos ne furent, semble-t-il, jamais divulguées). Mais le cas du Coastal Command, division aérienne chargée de protéger les côtes et les eaux britanniques, raviva l'attention du public. Comme un avion de type Meteor s'apprêtait à atterrir à Dishforth, le pilote John Kilburn aperçut un objet volant blanc qui paraissait le suivre à une distance de trois kilomètres. A un certain moment, le disque oscilla tel un pendule, se mit à pourchasser le Meteor pour s'arrêter en tournoyant telle une toupie. Après maintes cabrioles, l'objet s'en fut vers le sud-est. Les officiers ainsi que le personnel de la base de Toncliffe confirmèrent le phénomène. Le Ministère de l'Air annonça le lendemain la nouvelle, précisant en substance qu'une enquête serait ouverte. Schmidt Jensen, commandant du destroyer danois « Willemoes », et plusieurs membres de l'équipage reconnurent un OVNI de forme triangulaire au cours du même exercice. Il traversa le ciel à 900 km/h, en émettant une lueur bleutée. Au Danemark toujours, des aviateurs observèrent un disque volant à très grande vitesse. Son passage fut confirmé par des témoins de diverses localités... (Réf. 4, p. 152 / 16, p. 72).

A la suite de ces incidents, le Ministère de l'Air de Grande-Bretagne ouvre un dossier — officiel, mais en quelque sorte secret — : « Soucoupes Volantes : Repérage et Propulsion ».

Le 29 septembre, une sphère brillante, nantie d'une flamme à l'arrière, survole la ville de Hambourg vers 18 h 30, à une vitesse foudroyante. On la signale à Jaegersborg, deux minutes plus tard : de teinte bleu-vert, elle a une forme allongée. On la repère à Nakskov, sur la Baltique, puis en Suède méridionale. Une station météorologique de Scanie renseigne une altitude de 1 000 mètres environ. L'objet passe au-dessus de la base de Ljungbyhed, dont le commandant, le colonel Nygren rapporte : « On aurait dit deux assiettes renversées l'une sur l'autre, de couleur gris argenté. La direction qu'il suivait l'amenait droit sur Dantzig et la Prusse orientale ! ». (Réf. 21, p. 117).

Fin septembre : Camp d'Instruction des Services Spéciaux de l'Armée Française (Est de Saïgon), 22 heures. Des sous-officiers bavardaient, quand un natif du Cambodge, qui se trouvait en leur compagnie, leur fit remarquer la présence dans le ciel d'une « deuxième lune ». En effet, la vraie lune était fixée au zénith, alors qu'un peu au-dessus de l'horizon on apercevait un disque jaune immobile. La position du phénomène se modifia soudain : l'objet se déplaça de bas en haut ; les sous-officiers distinguèrent une espèce de renflement en son centre. Puis l'engin opéra un départ foudroyant en direction du sud, tout cela dans le plus grand silence (récit complet « Lumières Dans La Nuit », mai 1970).

Le 6 octobre 1952, vers 19 h 25, un objet de forme ovoïde survola le sud de la France. Les deux pilotes du DC 4 d'Air France Londres-Orly-Nice — François Cavasse et Michel Clément — furent les premiers à faire état de l'incident. Comme ils survolaient Draguignan, leur attention se porta vers un objet lumineux évoluant au-dessus d'eux de façon strictement rectiligne. Ils se présentait comme une lumière non aveuglante, pareille à celle du néon. Il laissait derrière lui une traînée blanchâtre, « ayant l'apparence d'une ligne pointillée ».

Les pilotes l'observèrent pendant trente secondes. Sa taille surpassait celle d'un avion de transport moyen.

A 19 h 25, M. Fonseca, employé d'Air France, avait aussi suivi l'objet de la piste d'envol de l'aérodrome niçois. L'« Œuf Volant » fut en outre aperçu par Mme Charles Govern. « Je ne peux, déclara-t-elle en donner une description plus précise que celle de MM. Cavasse et Clément, que je tiens à confirmer intégralement. Je suis convaincue d'avoir vu un engin guidé, ou téléguidé, d'un genre inconnu ».

Le docteur Carlotto
de Nice, Mme et M.
se firent à leur tour
le passage de l'OV

Quatre jours plus
publié ultérieureme
réparties en Allema
Suède attestèrent av
mère », escorté de p
tion. Des officiers d
un objet circulaire a
de Copenhague. (R

Le même phénom
accompagné d'un t
— se produisit le **1**
Oleron (France). **1 40**
server. De plus, une
ments fibreux fut la
ce moment, zigzagu
de-Marsan, des op
rent aux autorités qu
male, ne corresponda
ordinaire, était appa
2, p. 145).

A **Oloron** (Pyrénées-A
1952, le spectacle au
gent, surveillant gén
ment le lot de cent
Prigent vit tout d'abo
floconneux qui se d
azur de la voûte cél
que, incliné à quelq
ment au-dessus du
jectoire sud-ouest. L
aux contours parfait
blanche en sortait p
cylindre était précé
boules sans contours
des flocons de fumé
aux jumelles un corps
sé dans un anneau
voyageaient par group
trajectoire brisée, «
rapide et court ». Il a
s'écartent : une traîn
alors, tel un arc élect
tomber des filaments
chaient aux arbres,
ques, aux toits des
jections » ne tardaie

Le docteur Carlotto, chirurgien des hôpitaux de Nice, Mme et M. Pierre Fabre, de Grasse, se firent à leur tour connaître et confirmèrent le passage de l'OVNI. (Réf. 4, p. 169).

Quatre jours plus tard, selon un rapport publié ultérieurement, **sept mille** personnes réparties en Allemagne, en Norvège et en Suède attestèrent avoir vu un gros « vaisseau mère », escorté de plusieurs disques en rotation. Des officiers de l'aviation danoise virent un objet circulaire au-dessus de l'aérodrome de Copenhague. (Réf. 2, p. 144).

Le même phénomène — engin fusiforme accompagné d'un train d'objets discoïdaux — se produisit le **14 octobre,** à Lens et à Oleron (France). **1 400 personnes** purent l'observer. De plus, une grande quantité de filaments fibreux fut larguée d'un disque qui, à ce moment, zigzaguait dans le ciel. A Mont-de-Marsan, des opérateurs radar rapportèrent aux autorités qu'une grande tache anormale, ne correspondant pas à celle d'un avion ordinaire, était apparue sur leur écran. (Réf. 2, p. 145).

A **Oloron** (Pyrénées-Atlantiques), le **17 octobre 1952,** le spectacle auquel assista M. Yves Prigent, surveillant général du lycée, fut également le lot de centaines de personnes. M. Prigent vit tout d'abord, côté nord, un nuage floconneux qui se découpait sur le plus bel azur de la voûte céleste. Un objet cylindrique, incliné à quelque 45°, naviguait lentement au-dessus du nuage, suivant une trajectoire sud-ouest. L'objet était blanchâtre, aux contours parfaitement nets. Une fumée blanche en sortait par le dessus. L'étrange cylindre était précédé d'une trentaine de boules sans contours bien définis, rappelant des flocons de fumée. M. Prigent distingua aux jumelles un corps central rouge, enchâssé dans un anneau jaunâtre. Les objets voyageaient par groupes de deux, selon une trajectoire brisée, « marquée d'un zigzag rapide et court ». Il arrivait que deux objets s'écartent : une traînée blanchâtre les reliait alors, tel un arc électrique. La troupe laissait tomber des filaments vitreux qui s'accrochaient aux arbres, aux fils téléphoniques, aux toits des habitations. Ces « déjections » ne tardaient pas à passer d'un état gélatineux à un état volatil, et fondaient pour disparaître complètement. (Réf. 4, p. 176 / 10, p. 153 / 16, p. 81).

10 jours après l'affaire d'Oloron. un phénomène exactement pareil se déroula à **Gaillac.** C'est Mme Daures qui, suite à une agitation inhabituelle de sa volaille, découvrit dans le ciel le même cortège de mystérieux objets. Les versions sont identiques : « long cylindre empanaché incliné à 45°, progressant lentement vers le sud-est, au milieu d'une vingtaine de disques scintillant au Soleil et volant deux par deux en un zigzag rapide ». Mme Daures alerta son fils et ses voisins. Les nombreux habitants de Gaillac, deux sous-officiers de la brigade de gendarmerie et une centaine d'autres témoins virent les engins descendre parfois très bas, et des masses de fils blancs tomber de ces objets. (Réf. 4, p. 178 / 86).

M. Aimé Michel, agrégé de philosophie, chercheur en ufologie et auteur d'ouvrages sur les soucoupes volantes, s'est entretenu pendant quatre heures consécutives avec M. **Jean Latappy,** l'un des hommes les mieux renseignés de France sur la question des OVNI. Il l'a interrogé sur le cas du douanier Gabriel Gachignard, qui le **27 octobre** s'est approché d'un objet mystérieux posé sur l'aérodrome de Marignane.

Dans la nuit du 26 au 27, M. Gachignard veillait dans un bâtiment de l'aérogare. Vers deux heures, le courrier postal Nice-Paris venait de décoller, quand une lumière de faible dimension se distingua dans les ténèbres. La lumière s'approchait suivant un tracé rectiligne et descendait doucement vers le sol. « Bientôt, rapporta le témoin, elle passa devant moi, et je compris alors que ce n'était pas une étoile filante, que c'était quelque chose qui volait vraiment ». L'objet s'arrêta brusquement à 100 mètres de lui. M. Gachignard perçut un bruit mat, comme étouffé, au moment de l'impact. Mû par un sentiment de curiosité, il se dirigea vers l'objet. La clarté dissimulait en fait un objet plus important, d'une hauteur apparente d'un mètre et d'une longueur de cinq. L'objet épousait la forme d'un ballon de rugby, dont les extrémités étaient très effilées. L'observateur se rendit compte que la lumière émanait de quatre

hublots, strictement carrés. Il put même donner de la machine une description circonstanciée. La clarté qui s'en dégageait était instable et changeante. « Elle ne cessa jamais de « palpiter », ajouta-t-il au cours de l'interrogatoire. A quelque 50 mètres de distance, il vit jaillir comme une gerbe d'étincelles, et la machine démarra. Sans déplacement d'air, elle disparut en trois secondes. M. Gachignard croisa l'agent d'Air France Dugaunin, lequel fut surpris de la mine blafarde de son collègue. (Réf. 4, p. 182 / 6 cas 104 / 9, p. 117 / 10, p. 42).

Dans la **nuit du 28 au 29 octobre,** les lieutenants Burt Deane et Ralph Corbett pilotaient un F-94, en mission d'interception au-dessus d'Hempstead (Long Island). Une forme blanchâtre surgit au-devant de leur appareil. Pendant huit minutes, l'avion tenta de s'en approcher, mais en vain. L'objet, de conception non conventionnelle, prit de la hauteur et disparut. D'après Deane, l'objet devait être « contrôlé par quelque chose ayant un « contact visuel » avec le F-94 ». (Réf. 2, p. 15).

C'est également au cours de ce mois d'**octobre 1952** qu'**Albert K. Bender,** un américain de 32 ans, fonde l'**International Flying Saucer Bureau.** M. Bender enquête sur les observations et publie une revue trimestrielle : Space Review. Dans le deuxième numéro, on peut notamment lire un article sur les mystères de la Lune. Il semble que Bender — qui ne va toutefois pas jusqu'au fond de sa pensée — ait découvert un secret stupéfiant concernant notre satellite et les disques volants...

Le 16 novembre, vers 17 heures, des centaines de personnes suivirent un OVNI de proportions immenses, aux environs de Florence (sud-est de Camden). Un opérateur de la tour de contrôle de Florence l'observa aux jumelles avant de le voir s'évanouir dans l'espace. Quelque six minutes plus tard, une formation d'OVNI brillants passa au nord de Landrum (Caroline du Sud). J.-D. McLean, David S. Bunch et leurs épouses figuraient au nombre des témoins. M. Bunch filma le phénomène. Des épreuves furent expédiées à l'U.S. Air Force, et l'original à l'ATIC. (Réf. 2, p. 13).

Un conseil de quatre personnalités scientifiques se réunit alors à la requête de l'Air Technical Intelligence Center, afin d'examiner les rapports les plus frappants. Au terme de la discussion, il ressortit qu'un conseil de scientifiques des plus éminents devait être formé pour arriver à une solution pratique.

En novembre, la Gazette de Phoenix publia l'expérience fabuleuse de feu **George Adamski.** Natif de Pologne, celui-ci habitait Palomar Gardens, à 17 kilomètres du grand Observatoire de Hale. Vingt ans plus tôt, il s'était vu gratifié d'un télescope de 6 pouces.

Lors de la chute de météores, le 9 octobre 1946, il observa un grand navire spatial, par delà les montagnes, au sud de Palomar. L'engin fila rapidement, laissant une traînée de lumière qui perdura pendant cinq minutes. Le lendemain, un poste de San Diego annonçait qu'un grand vaisseau de forme cigaroïde avait survolé la ville, et que des centaines de personnes l'avaient vu.

Au cours de l'été 1947, il enregistra le passage de 184 objets brillants, qui déferlèrent par escadrilles de 32. Au ranch Dempsey (Pauma Valley) des hommes d'affaires en dénombrèrent deux cent quatre.

Par la suite, Adamski réussit à photographier diverses lumières qui se mouvaient au voisinage de la Lune.

« Ce fut à 12 h 20 environ, le jeudi **20 novembre 1952,** que j'entrai pour la première fois en contact personnel avec un homme d'un autre monde. Il vint sur la Terre, dans son vaisseau de l'espace, une soucoupe volante ». Ce jour-là, M. et Mme A.C. Baily, de Winslow (Arizona), M. et Mme H. Williamson, de Prescott, Mme Alice Wells, Mme Lucy McGinnis et lui-même étaient partis dans la région de Desert Center. Leur regard se porta vers le ciel lorsqu'un avion vint à passer. Au même instant, ils aperçurent un gigantesque vaisseau argenté, de forme allongée. Les rayons du Soleil se réfléchissaient sur ses flancs. Graduellement, l'engin changea de coloration et prit une teinte orange. Jusque-là immobile, l'objet vira vers les crêtes des montagnes, tandis que des avions de l'Air Force étaient venus le reconnaître. S'étant déplacé, Adamski repéra une lueur dans le ciel : c'était un objet circulaire, qui bientôt se posa dans une dépression à 800 mètres en-

viron. A sept repris
phia. « Je vis un
d'un ravin, raconta-
L'inconnu se signa
s'approcha. « Je me
lement, dit-il, que
homme de l'espace
d'une autre planète
pantalons rappelant
veux étaient longs...
guèrent un mome
Adamski crut comp
teur venait de Vénu
cale et qu'il s'inté
atomiques de la Te

Le visiteur laissa
dans le sol, dont Ad
à l'aide de plâtre. P
astronef et décolla
des avions patroui

Le 13 décembre, l'
stationna à une
d'Adamski, qui le
prises.

Adamski, dont l'hist
est vénéré par les u
les autres. D'aucun
cit ne relève que d
tion.

Adamski, rêveur, pr
réellement vu quelq
mais peut-être son
elle fait le reste. Il
livres relatant ses
siens ». Quoi qu'il
partie de l'histoire
et pour le pire, et
présenté.

(Réf. 15, 2e partie)

(à suivre)

viron. A sept reprises, Adamski le photographia. « Je vis un homme debout au seuil d'un ravin, raconta-t-il, entre deux collines ». L'inconnu se signala de la main. Adamski s'approcha. « Je me rendis compte alors seulement, dit-il, que j'étais en présence d'un homme de l'espace, d'un être humain venu d'une autre planète ». Celui-ci portait des pantalons rappelant la tenue de ski. Ses cheveux étaient longs... Les deux hommes dialoguèrent un moment, par gestes surtout. Adamski crut comprendre que son interlocuteur venait de Vénus, que sa visite était amicale et qu'il s'intéressait aux découvertes atomiques de la Terre.

Le visiteur laissa de profondes empreintes dans le sol, dont Adamski prit des moulages, à l'aide de plâtre. Peu après, il réintégra son astronef et décolla. Au moment du départ, des avions patrouillaient dans la région.

Le 13 décembre, l'astronef devait revenir. Il stationna à une distance d'un kilomètre d'Adamski, qui le photographia à quatre reprises.

Adamski, dont l'histoire est fort controversée, est vénéré par les uns, méprisé et attaqué par les autres. D'aucuns prétendent que son récit ne relève que de la mauvaise science-fiction.

Adamski, rêveur, prophète ou charlatan, a-t-il réellement vu quelque chose ? C'est probable, mais peut-être son imagination mystique a-t-elle fait le reste. Il est l'auteur de quelques livres relatant ses contacts avec les « Vénusiens ». Quoi qu'il en soit, il fait désormais partie de l'histoire des OVNI, pour le meilleur et pour le pire, et devait à ce titre vous être présenté.

(Réf. 15, 2e partie).

(à suivre)

Gérard Landercy,
Lucien Clerebaut.

Primhistoire et Archéologie

Cavernes et Graffiti

« Approfondissez tout, ne négligez rien, même ce qui vous paraît absurde. Il sera toujours temps d'écarter l'inutile ».

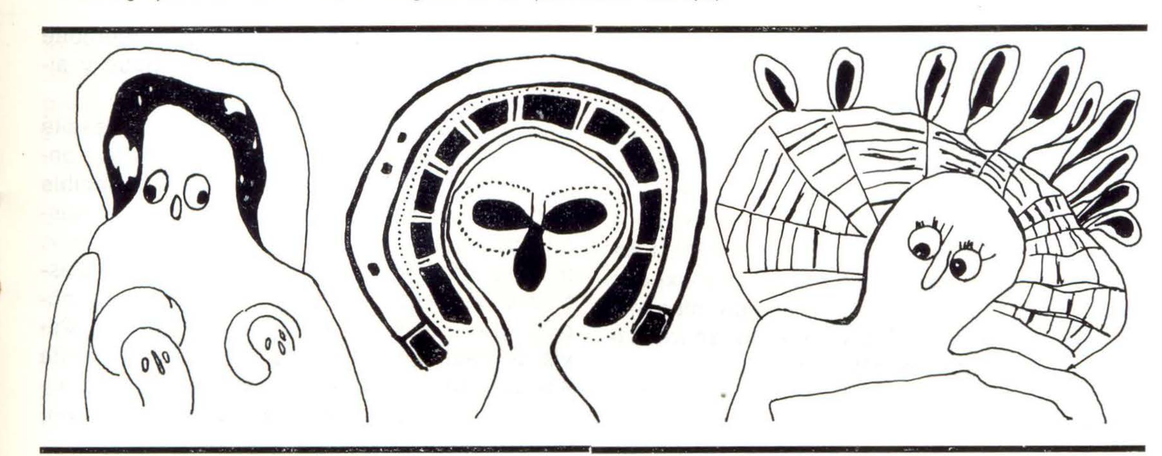
Leonid Sedov.

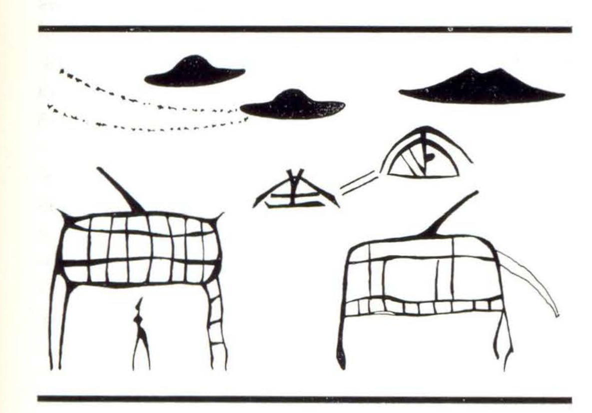
Après nous être attardés, dans une première livraison, aux fresques du Tassili, nous allons cette fois survoler quelques points du globe où d'aucuns ont cru déceler des figurations d'êtres extraterrestres. Le principal initiateur de ces théories est le soviétique Alexandre Kazantzev, technicien et écrivain de science-fiction.

C'est un archéologue français, Emmanuel Anati, qui découvrit les gravures rupestres du Val Camonica, situé sur le versant italien des Alpes, entre Bergame et Brescia, au-dessus du lac d'Iséo. On y voit des figures anthropoïdes qui arborent de curieux couvre-chefs partant des épaules, et brandissent des espèces de triangles rectangles ou isocèles. Avec beaucoup de bonne volonté, on peut y voir une représentation très primitive d'arcs et de flèches. Mais selon Anati lui-même, cet art est très différent de celui des tribus avoisinantes, et il relève d'un niveau beaucoup plus élevé, connaissant même l'emploi des métaux. Kazantzev, pour sa part, y voit plutôt des symboles géométriques, emblèmes du savoir, entre les mains de personnages sur lesquels ont été stylisés des casques hermétiques muni d'appendices.

Le 17.1.1965, la « Pravda Vostoka » annonce la découverte en Ouzbékistan, d'un graffito rupestre figurant un extraterrestre. Un collaborateur de l'Institut Central des recherches cristallographiques, G.V. Shiatski, avait en effet mis à jour près du village d'Okhna, à 40 km au sud de Ferghana, la gravure d'un personnage ayant le même casque à appendices qu'au Val Camonica. Il prétendait même y voir la figuration d'un appareil de vol dorsal. Kazantzev ne pouvait qu'approuver... Suivons celui-ci maintenant en Australie Occidentale, à la recherche des « êtres sans bouche ». Kazantzev était entré en possession de clichés dus aux services du Musée National de Sydney, qui avaient été pris au fond des cavernes non loin de Woomera. Au lecteur de juger si les personnages repré-

Les « grands blancs venus du ciel », à Woomera
Les autographes de nos ancêtres magdaléniens. (Document Sobeps).





La question reste donc ouverte. Mais, malgré ses procédés un peu malhabiles, Kazantzev est néanmoins dans le vrai, nous semble-t-il, lorsqu'il affirme que « nous devons absolument continuer nos travaux, nos recherches, nos congrès à ce sujet. Nous n'avons pas le droit de les ignorer, même si nous ne sommes pas d'accord, même si les arguments défavorables sont très nombreux ».

Cavernes et OVNI

Grand amateur de préhistoire, Aimé Michel s'est, lui aussi, penché sur les gravures rupestres. Pour cela, étant français, il dispose dans son pays d'un réseau particulièrement riche de cavernes magdaléniennes. Expert en OVNI de longue date, il s'est surtout attaché aux signes restés inexpliqués par les préhistoriens. Après avoir éliminé les schémas géométriques, les dessins d'arcs et de flèches, il reste une douzaine d'autres signes, identiques ou presque dans la plupart des cavernes françaises et ibériques. Les explications les plus banales y voient des autographes, des signes magiques, des panneaux indicateurs. Les plus à la mode sont les symboles sexuels : mais comme C.G. Jung a expliqué que les OVNI sont eux aussi des symboles sexuels, on revient à zéro.

Or, les figures peintes dans les cavernes le sont avec un tel souci de réalisme, qu'on peut se demander si les autres signes, dits abstraits, ne sont pas en fait, eux aussi, la représentation de « quelque chose ». Et, analysant leur localisation la plus fréquente, Aimé Michel constate (FSR vol. 15, N° 6 — novembre 1969) que, malgré l'extension des grottes jusqu'en Pologne et en Tchécoslovaquie, c'est essentiellement dans la région Vézère-Dordogne, que les artistes ont dessiné des contours similaires à ceux des OVNI. Or, à peu de choses près, nous nous trouvons à Lascaux et aux Eyzies sur la ligne orthoténique de BAVIC, les signes les plus anciens étant apparus à la Vézère, c'est-à-dire sur BAVIC.

En conclusion, toujours selon Aimé Michel, ou bien les symboles sexuels suivent une propagation orthoténique, ou bien BAVIC était déjà, il y a 14 000 ans, un endroit privilégié de reconnaissance. Peut-être justement parce qu'il y florissait une culture que nous appelons préhistorique, mais qui, en réalité, peut bien rivaliser avec la nôtre sur le plan artistique.

Yvan Verheyden.

iller à éviter ce

ent prendre ac-
contexte scien-
doit être portée
des données ».
roge sur le dan-
x sur le sujet
fins douteuses.
ais plus grave,
s professionnels
bsence de ces
t à ce propos
ls tirent ensuite

a substance de
t bien connue.
'ierre Guérin est
quelques pages,
'auraient pu le
nts logiques et
densité excep-
ment important
qui ait procédé
oint. Le fait que

Sciences et Avenir ait accueilli un article aussi franc prouve à suffisance que quelque chose bouge dans la science française, dont l'attitude vis-à-vis du phénomène OVNI a souvent été désolante, il faut bien le constater, quels que soient le respect et la sympathie qu'on puisse avoir pour elle. Nous ne pouvons que conseiller à tous ceux qui en ont l'occasion de lire ces articles dans leur intégralité.

Jacques Scornaux.

Argentine

Une soucoupe volante a survolé pendant la nuit du 1er janvier 1972 la ville de Tandil, province de Buenos Aires, à quelque 450 km de la capitale, projettant des scintillements de couleur et paralysant un couple qui effectuait une promenade en voiture.

La première apparition de la soucoupe eut lieu dans le quartier de la gare de cette ville. Selon les déclarations des ouvriers et des employés des chemins de fer, l'objet lumineux, en forme de disque et de taille régulière, s'arrêta à la hauteur du Parc de l'Indépendance, dans le secteur sud-est de la ville. Le vaisseau commença à tracer des cercles au-dessus du parc, pendant qu'il lançait des scintillements rouges, verts et jaunes. La présence de l'OVNI attira de nombreuses personnes, qui en firent part aux journaux locaux et, à partir de ce moment, s'organisa une véritable partie de chasse à travers la ville à la poursuite de l'OVNI.

Quelques minutes plus tard, l'OVNI fit de nouveau son apparition au-dessus du parc, où il y avait déjà plus de 500 automobiles. Des centaines de personnes assistèrent avec stupeur aux scintillements de couleur que la soucoupe projetait dans toutes les directions. Quant aux journalistes de la presse locale, ils se mirent à la recherche des témoins de l'événement. Une des déclarations les plus importantes est celle de Madame Norma Asceto de la Cruz.

Elle déclara à Radio Tandil qu'elle se promenait avec son mari en voiture : « Notre modeste et vieille Ford A s'arrêta sans raison valable quand une lumière éclatante nous atteignit depuis le plus haut du ciel. Mon mari et moi commençâmes à éprouver une terrible sensation de froid et, quand la soucoupe disparut et que nous retrouvâmes nos esprits, nous nous rendîmes compte de ce qui nous avait approché. C'était un disque gigantesque, qui lançait des rayons colorés et qui avançait lentement vers nous, à basse altitude. Tout à coup, il tourna sur lui-même et disparut à toute vitesse, en direction du Parc de l'Indépendance ». (Réf. STENDEK nº 8, p. 22). *

* STENDEK est l'excellente revue du Centro de Estudios Interplanetarios, Apartado 282, Barcelona.

Francis Kundycki.

La remise en question de l'histoire du monde.

Sous le titre « Berceau de civilisation », le journal « Le Soir » du 19.9.1972 a publié en première page l'articulet suivant : « Des poteries, bronzes et autres objets façonnés ont été mis au jour dans le nord de la Thaïlande.

Datant de six mille
l'existence d'une
celle de l'Indus, c
remontant seulem
grain de riz de plu
été également dé
actuellement exam
experts américains
danois pourraient
« l'Histoire du mo
est à mettre en p
couvertes récentes
railles aux blocs
sous la mer aux E
remonterait à plu
Jésus-Christ (voir
Oubliés », de Ro
Sciences et Aven
1971). En 1966, le p
a découvert au cou
graphique ce qui
engloutie dans la
large du Pérou (6 0
(Voir « Le Matin
« Sciences et Ave
également découve
donc sous la mer,
Enfin, sans pour a
signalons l'affaire
auraient été établie
anciennes *datant*
tion, soit 12 000 an
cle qui paraîtra p
revue). Tous ces fa
notre rubrique « P
nons à le rappeler
possible dans l'inf
cative !

caractère aberrant de la plupart des apparitions d'OVNI, qu'il n'est pas besoin d'être scientifique pour ressentir.

Sur le fond, maintenant, qu'en est-il de l'irrationalité des OVNI ? Je crois pour ma part que tout ce qui existe dans la nature ne peut être, par définition, que naturel, et je récuse donc l'emploi du qualificatif « surnaturel », s'appliquant à ce qui nous apparaît irrationnel et impossible, mais que l'on constate néanmoins comme réel. Dans ce groupe de faits, on peut ranger non seulement les OVNI, mais les « miracles » avérés (religieux ou non), les phénomènes PSI, etc. Je laisse à d'autres le soin de décider si le caractère « impossible » de ces faits tient à l'insuffisance fondamentale de notre cerveau qui les juge ainsi, et les jugera toujours ainsi sans espoir de compréhension, ou s'il tient seulement à l'état provisoire d'inavancement de notre science — auquel cas tous les espoirs seraient, un jour, permis. Nous devons agir comme si c'était ce second volet de l'alternative qui est le bon, et donc rechercher la méthode, ou les méthodes, qui donneront prise sur le phénomène OVNI. Les méthodes de la science **actuelle** ne doivent évidemment pas être rejetées, bien au contraire, mais il en faut également trouver d'autres qui s'appliqueront spécifiquement au au- sujet.

Nul ne pourrait, à la longue, se contenter de voir la question des OVNI maintenue au niveau d'une simple relation historique des faits, et ce sera là ma conclusion.

Pierre Guérin,
Astrophysicien au Centre National de la Recherche Scientifique, Paris.

Nos enquêtes

Le 4 juillet 1972

La presse belge a signalé dans ses éditions des 6 et 7 juillet dernier qu'un phénomène aérien insolite avait été observé par divers témoins de la région liégeoise. Simultanément, grâce à son aimable collaboration, d'autres informations parvenaient en abondance à notre secrétariat de divers points du pays, ce qui nous amenait à dépêcher sur les lieux tous nos enquêteurs alors disponibles.

De nombreuses semaines d'étude ont été nécessaires pour rassembler, compléter, corriger et le cas échéant élaguer la masse des informations signalées ; nous sommes aujourd'hui en mesure de présenter à nos lecteurs un premier rapport complet, ainsi que les conclusions auxquelles nous avons été amenés.

Voici la chronologie des événements de cette soirée mémorable.

C'est à Faymonville, à l'est de Malmédy, que M. José Ledur, âgé de 18 ans, observe d'abord, à 21 h 50, depuis son domicile et durant 6 minutes, un objet lumineux blanc, très brillant, ressemblant à « un gros phare de voiture », qui se déplace à une altitude estimée à 5 000 m. L'objet, d'une grandeur apparente égale à 1/5 de la pleine lune, apparut au sud-est, décrivit une large courbe presqu'au-dessus du témoin et disparut à l'ouest, caché par les maisons avoisinantes.

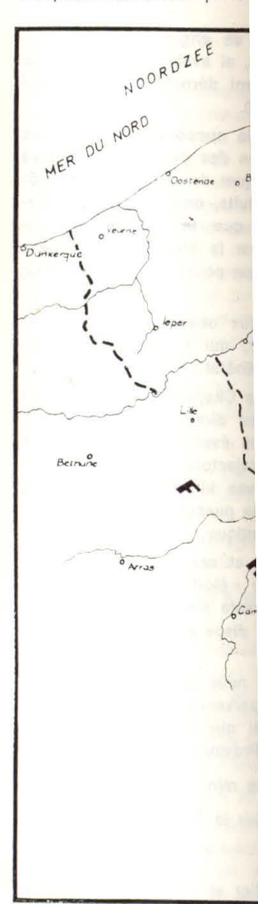
Quelques kilomètres à l'ouest, le R. P. Quertemont, missionnaire belge en Ouganda, et quarante-quatre jeunes filles d'une troupe de guides de Dison, qui campaient à Lamonriville (commune de Bellevaux-Ligneuville), participaient à un feu de camp quand soudain, vers 22 h 10, la cheftaine Claudine Dieupart, âgée de 19 ans, attira l'attention de toute l'assemblée sur trois points lumineux de couleur blanche, disposés en triangle, pointe vers l'avant, qui survolaient silencieusement le site, du sud-est vers le nord-ouest. Chaque point avait la taille de l'Etoile Polaire. L'altitude fut estimée « très haute » et l'observation dura près de 5 minutes.

Depuis Lambermont, faubourg de Verviers, trois personnes assistèrent, un peu après 22 heures, au passage d'une tache lumineuse semblable à « une lentille de lampe de poche », se déplaçant lentement dans le ciel à une altitude estimée à 2 000 m, selon une trajectoire sud-est vers nord-ouest. L'observation dura moins de 2 min et le phénomène illumina un banc de nuages sous lequel il passa au cours de sa progression silencieuse.

A Liège, vers 22 h 30, un témoin qui resta hélas anonyme prévint la rédaction du journal « La Meuse » qu'il avait observé, en compagnie de plusieurs personnes qui attendaient l'autobus au croisement du boulevard d'Avroy et de la rue Darchis, trois objets en forme de boules très lumineuses formant un triangle. Ils se déplaçaient assez lentement d'est en ouest en décrivant un large arc de cercle. A un certain moment, les trois objets, comparés à des phares de voiture extrêmement puissants, s'enfoncèrent dans des nuages, qu'ils éclairèrent par transparence. Selon l'Institut Royal Météorologique, les nuages qui dominaient à ce moment la région liégeoise plafonnaient à une altitude maximale de 2 000 m.

A Grâce-Hollogne, dans la banlieue ouest de Liège,

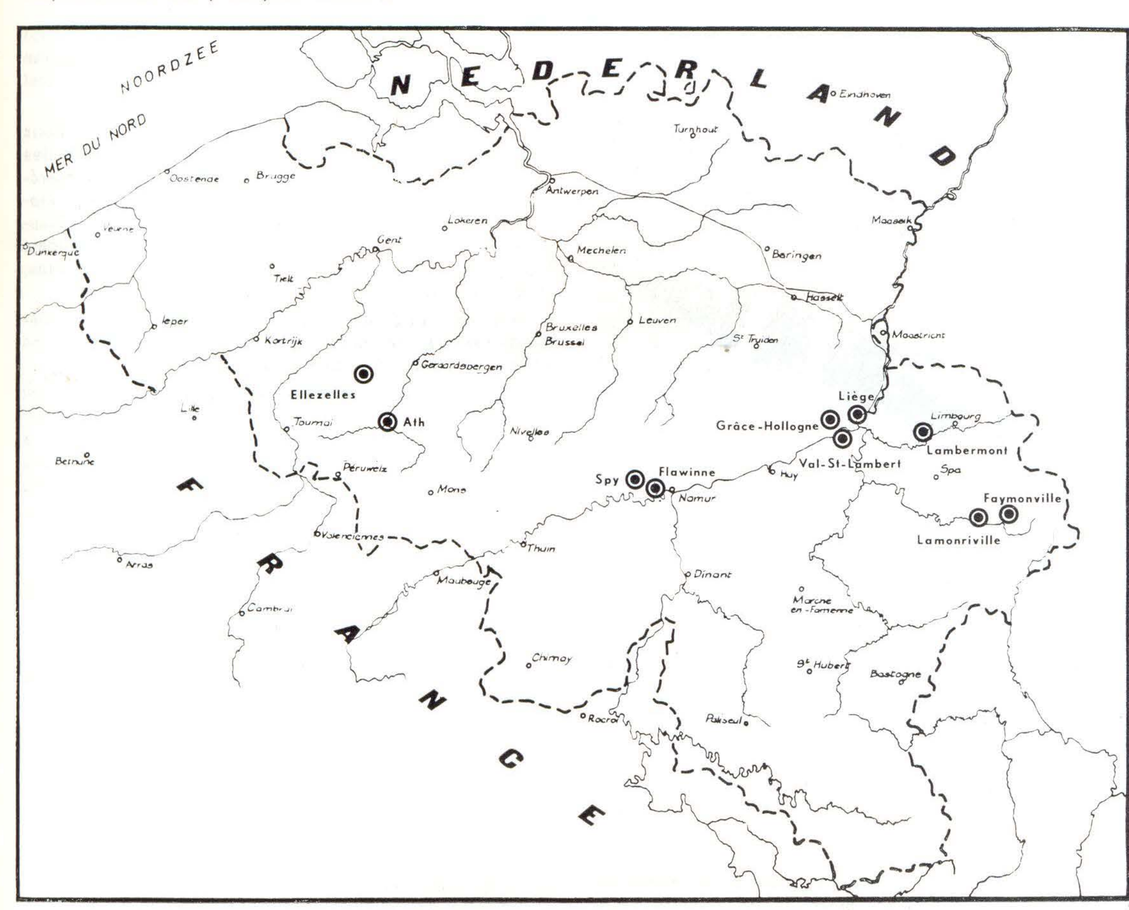
Emplacements des princi



trois jeunes garçons, Luc Christian Klineck, observèr alors qu'ils jouaient dans neux blancs, disposés en ment d'est en ouest à une 3 000 m. Chaque point a d'une étoile, et celui qui l'impression de clignoter. durant plus de 5 minutes. par celui d'un promeneur opposé de la vallée mosan M. Haid marchait accomp terrain vague surplomban soudain son attention fut blanche en provenance celle-ci devait survoler la et l'objet, à vitesse cons après une minute maximun

Ce fut avec précision que nométreur *industriel*, nota Flawinne, de trois points l un triangle équilatéral, poi

Emplacements des principaux témoins



trois jeunes garçons, Luc Muraille, Marc Dewaha et Christian Klineck, observèrent entre 22 h 15 et 22 h 30, alors qu'ils jouaient dans un jardin, trois points lumineux blancs, disposés en triangle, se déplaçant lentement d'est en ouest à une altitude estimée à 2 000 ou 3 000 m. Chaque point avait la grandeur apparente d'une étoile, et celui qui se trouvait à l'avant donnait l'impression de clignoter. Le phénomène fut observé durant plus de 5 minutes. Ce témoignage fut confirmé par celui d'un promeneur se trouvant sur le versant opposé de la vallée mosane : aux environs de 22 h 15, M. Haid marchait accompagné de son chien dans un terrain vague surplombant Val-Saint-Lambert, quand soudain son attention fut attirée par une lueur très blanche en provenance de l'est. La trajectoire de celle-ci devait survoler la région de Tilleur, estima-t-il, et l'objet, à vitesse constante, disparut vers l'ouest après une minute maximum.

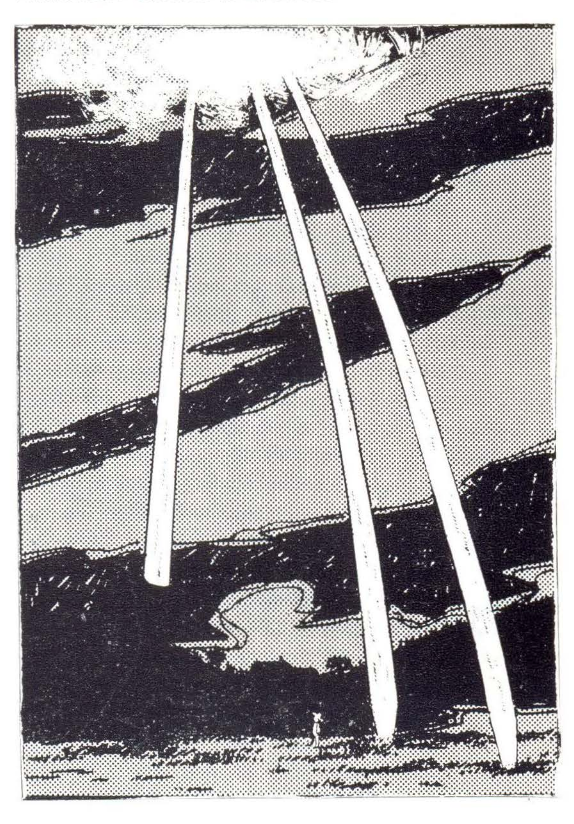
Ce fut avec précision que M. Marcel Philippe, chronométreur industriel, nota le passage à 22 h 31, à Flawinne, de trois points lumineux blanchâtres formant un triangle équilatéral, pointe en avant. La formation apparut brusquement à l'horizon est et monta verticalement dans le ciel à vitesse constante. Après 5 secondes à peine, elle disparut aussi soudainement qu'elle était apparue.

Vers 22 h 40 à Spy, quelques kilomètres au delà, M. et Mme Malotaux virent eux aussi passer d'est en ouest une formation de trois points blancs éblouissants, de vitesse lente et de trajectoire rectiligne légèrement ascendante. Ils précisèrent que chaque point lumineux paraissait tournoyer sur lui-même et être entouré d'étincelles bleuâtres.

C'est depuis le quai de la gare d'Ath qu'un conducteur de la SNCB aperçoit ensuite trois disques lumineux aux contours flous disposés en triangle et se dirigeant de l'est-sud-est vers l'ouest-nord-ouest.

A Ellezelles enfin, près de Renaix, à 22 h 45, un jeune fermier se trouvant dans une prairie attenant à sa ferme eut l'attention attirée par de brèves projections de lumière bleutée provenant d'un « nuage » lumineux immobile dans le ciel. Ces faisceaux, en forme d'arc de cercle, descendaient jusqu'au sol, qu'ils touchaient en trois points disposés en triangle autour du témoin,

Phénomène observé à Ellezelles



puis remontaient dans le nuage. Fait encore plus curieux, ils allaient s'élargissant jusqu'à un mètre du sol environ, pour rétrécir alors et ne toucher terre qu'en un point très réduit, une évolution inverse étant observée lors de la remontée. Ces curieux « éclairs » se reproduisirent régulièrement pendant 30 secondes et furent confirmés par un voisin se trouvant à quelques centaines de mètres.

De cet ensemble de témoignages concordants et indépendants, certaines conclusions semblent pouvoir être tirées :

1) l'orientation de la trajectoire, telle qu'indiquée sur les lieux mêmes aux enquêteurs par les témoins, est d'une manière très générale d'est en ouest.

2) les heures d'observation sont cohérentes.

3) il y a accord également sur la description du phénomène : trois points ou boules, de couleur blanche, disposés en triangle, pointe en avant. Le phénomène immobile d'Ellezelles présente lui aussi une symétrie triangulaire.

4) Ce dernier cas permet particulièrement d'écarter une interprétation conventionnelle. Des faisceaux de lumière courbée ont déjà été observés en divers points du monde lors de manifestations d'objets volants non identifiés, et il est hautement improbable que les témoins aient pu en avoir connaissance.

Il semble donc bien qu'un phénomène aérien qui ne peut être confondu ni avec un engin volant connu (avion, ballon, satellite, etc...), ni avec un phénomène naturel courant s'est réellement déroulé dans le ciel belge ce 4 juillet vers 22 h 30.

Par ailleurs, en comparant la succession des lieux d'observation avec la situation des principales failles du pays (1), on ne peut manquer de noter une corrélation, peut-être purement fortuite, entre les deux éléments. Rappelons toutefois que la liaison failles-phénomène OVNI, signalée par le chercheur français F. Lagarde, ne serait valable que pour les atterrissages, et non les survols.

Il faut en outre signaler deux observations supplémentaires de ce même jour, qui ne semblent pas s'intégrer dans le contexte général :

Vers 22 h 15, une habitante de Chapelle-lez-Herlaimont vit également passer, mais en direction du sud-sud-est, 3 points lumineux blancs évoluant sans bruit à vitesse constante selon une trajectoire rectiligne. Dans la même commune, à quelques kilomètres de là, la fille de ce témoin confirma le passage de ce phénomène sur une trajectoire identique.

Vers 22 h 55, Mme Devillers et ses enfants observèrent depuis Uccle une grosse « étoile » clignotante en provenance du sud-est. Elle resta stationnaire pendant plusieurs minutes avant de disparaître en s'élevant dans le ciel.

Dans notre prochain numéro, nous publierons la suite des rapports qui nous sont parvenus au cours de ce fameux mois de juillet, ainsi que les photographies prises le 19, à Faymonville (Province de Liège).

Prochain article : Juillet : Une mini-vague ?

Pour le Réseau d'Enquêtes,
Jean-Luc Vertongen.

(1) : J.G. Dohmen « A identifier et le Cas Adamski », Editions Travox, p. 83.

Octobre 1972 : la Belgique revisitée ?

Au moment de boucler ce numéro, des témoignages de plus en plus nombreux affluent de la région de Spa, où il semble bien que des événements dignes d'intérêt se soient produits au cours du mois d'octobre. Nos enquêteurs se sont immédiatement rendus sur les lieux et nous espérons pouvoir vous présenter le compte-rendu détaillé de ce qui s'est réellement produit, dans notre N° 8. Nous invitons les témoins éventuels qui ne l'auraient pas encore fait, à prendre contact avec notre Société, l'anonymat leur étant assuré s'ils le désirent. Leur coopération ne pourra que faciliter l'étude objective du phénomène. Nous les en remercions d'avance.

Le catalo

287) 24 janvier 1970,
de Brabant).

Au cours d'une prom
insolite « tache lumi
gue à quelques mètre
dain la tache paraît
quelques secondes
qui illumine violemm
devait avoir un grand
la cloche atteignait
gonfla » et sous sa
en épousant le relie
du terrain. A aucun
matériel ou une qu
apparition. Très effra
chez lui où l'attend
Inforespace N° 2, p.

288) 3 février 1970, 2

M. Demoulin et son
cale » ronde et de
la dimension appare
tion sud-est vers n
constante. (Groupe «

289) 10 mars 1970, 2
les.

M. Patrick Evrard o
sant rouge, pointes
D'un rouge foncé,
point de Grand-Biga
Elévation de 15°, te
7 au 14 mars 1970. (

290) 3 mai 1970, 21

M. Alex Debienne,
à 15 secondes, la
mineux de forme o
un pourtour blanc

291) 4 mai 1970, 21

M. Debienne obser
dirigeant vers l'est,
veille. A 22 h 31, u
melle le déplaceme
brillant, de coloratio

292) été 1970, 11 h

Mme Moret, qui so
Agathe, entendit de
blable à celui d'un
mixer. Elle aperçut
lumière allongée d
brillante et plus pet
de Molenbeek et p
riste installée en fa
de son magasin pa
une soucoupe volar

293) 12 juillet 1970

M. De Mondt et
objet lenticulaire
ment dans le ciel.

294) début août 197
(Province de Luxe

Le catalogue des observations belges

287) 24 janvier 1970, 19 h 45, Rhode-St-Genèse (Prov. de Brabant).

Au cours d'une promenade, M. Herbosch observe une insolite « tache lumineuse » ovale, dans un terrain vague à quelques mètres de lui. Il s'en approche, et soudain la tache paraît se « gonfler » pour former pendant quelques secondes une véritable « cloche » lumineuse qui illumine violemment le paysage. La base elliptique devait avoir un grand diamètre de 8 m et le sommet de la cloche atteignait 5 m. Puis le phénomène se « dégonfla » et sous sa forme initiale de tache, se déplaça en épousant le relief du sol pour disparaître au bout du terrain. A aucun moment le témoin ne vit un objet matériel ou une quelconque source expliquant cette apparition. Très effrayé et choqué, M. Herbosch rentra chez lui où l'attendait sa famille. (Patrick Ferryn — Inforespace N° 2, p. 32-33).

288) 3 février 1970, 20 h 45. Bruxelles.

M. Demoulin et son fils observent une « toupie musicale » ronde et de couleur vert pâle. Ayant deux fois la dimension apparente de Vénus, elle suivait la direction sud-est vers nors-ouest à une vitesse rapide et constante. (Groupe « D »).

289) 10 mars 1970, 22 h 30, Berchem-Ste-Agathe. Bruxelles.

M. Patrick Evrard observe pendant 5 minutes un croissant rouge, pointes vers le haut, et aux contours flous. D'un rouge foncé, il se tenait immobile sur le rond-point de Grand-Bigard (lieu approximativement évalué). Elévation de 15°, temps frais. La nouvelle lune était du 7 au 14 mars 1970. (GESAG).

290) 3 mai 1970, 21 h 57, Rêves (Prov. de Hainaut).

M. Alex Debienne, astronome amateur, suit durant 10 à 15 secondes, la trajectoire fort lente d'un objet lumineux de forme ovale. Aplati à un bout, l'objet avait un pourtour blanc et le centre rouge. (SOBEPS).

291) 4 mai 1970, 21 h 20, Rêves (Prov. de Hainaut).

M. Debienne observe durant 30 secondes un objet se dirigeant vers l'est, absolument identique à celui vu la veille. A 22 h 31, un ami du témoin remarque à la jumelle le déplacement nord-sud d'un objet ovale, très brillant, de coloration rouge. (SOBEPS).

292) été 1970, 11 h 00, Berchem-Ste-Agathe, Bruxelles.

Mme Moret, qui sortait du cimetière de Berchem-Ste-Agathe, entendit derrière elle un bruit inhabituel, semblable à celui d'un moulin à café électrique ou d'un mixer. Elle aperçut dans le ciel au-dessus d'elle, une lumière allongée dans le sens du trajet. La lumière, brillante et plus petite que la Lune, venait de l'Hospice de Molenbeek et passa au-dessus du témoin. La fleuriste installée en face du cimetière, attirée à l'extérieur de son magasin par l'étrange bruit, s'exclama : « C'est une soucoupe volante ! ». (SOBEPS).

293) 12 juillet 1970, 23 h 19, Boom (Prov. d'Anvers).

M. De Mondt et Mme Suzanne Claes observent un objet lenticulaire d'un blanc-jaune, progressant lentement dans le ciel. (BUFOI et Groupe « D »).

294) début août 1970, entre 22 h 30 et 23 h 00, Tintange (Province de Luxembourg).

M. Jean-Louis De Bock observe, en provenance du nord-nord-est, 3 points lumineux se dirigeant à grande vitesse et sans bruit vers l'ouest-sud-ouest. (SOBEPS).

295) 20 août 1970, 24 h 00, Onkerzele (Prov. de Flandre-Or.).

Un témoin observe depuis le premier étage de son domicile un objet rond et montrant une structure croisée qui progresse lentement (50 cm en 1 h 30 selon repères) suivant une direction nord-nord-est vers sud-sud-est. (Presse belge, GESAG).

296) 8 septembre 1970, 12 h 25, Bruxelles.

M. J. Van Hoften observe durant quelques secondes un objet rond et d'un gris mat avançant contre le vent vers le sud-ouest. Estimations : 1 000 m d'altitude et 10 m de diamètre. (Het Nieuwsblad, GESAG).

297) septembre 1970, vers 22 h 45, Huy (Prov. de Liège).

M. J. Licour, son épouse, et M. G. Mulders assistent durant 4 minutes aux évolutions d'un objet ressemblant à deux assiettes retournées l'une sur l'autre, de couleur jaune sable et de luminosité forte et constante. D'abord stationnaire pendant environ 3 minutes, l'engin fit volte-face et disparut à grande vitesse vers le nord-ouest. (Mme F. Deramaix — SOBEPS).

298) fin septembre ou début octobre 1970, vers 22 h 30, Woluwé-Saint-Pierre.

M. et Mme Limbourg observent depuis leur domicile de l'avenue Parmentier, un point brillant, comme « une grosse étoile » apparu sur l'horizon sud-est, se dirigeant à vitesse lente, selon une trajectoire en « escalier », vers le nord. Ils purent le voir durant plus de 5 minutes. (A. Van der Elst — SOBEPS).

299) 20 novembre 1970, 00 h 15, Bruxelles.

M. et Mme Clerebaut observent pendant 1 h 15 trois objets ronds et noirs se déplaçant lentement : 12 minutes pour traverser la constellation d'Orion. Pas de bruit et 1/6e de la pleine lune au début de l'observation pour 1/3 à la fin. Formation en V, trajectoires parallèles selon un axe sud-ouest nord-ouest. Elévation de 60° au début pour 20 à 30° à la fin de l'observation. Pour Uccle il ne s'agit pas d'un satellite. (L.J. Clerebaut — SOBEPS).

300) 24 novembre 1970, 06 h 25, Berchem-Ste-Agathe (Bruxelles).

M. J.-C. Vandeplas observe un objet ovale du diamètre apparent de la pleine lune. D'un blanc incandescant, il suit une course du sud vers l'est. Six petits cercles lumineux bordent le contour de l'objet. (P. Ferryn — SOBEPS).

301) automne 1970, entre 24 h 00 et 01 h 00, Ixelles (Bruxelles).

M. Nater et deux collègues agents de police suivent durant 2 à 3 secondes une formation triangulaire de 4 points lumineux se dirigeant du nord-est vers le sud-ouest. (P. Ressos, J.-L. Soudan — SOBEPS).

(à suivre)

Jacques Bonabot.
Patrick Ferryn.

Le dossier photo d'inforespace

Introduction

Vu le caractère exceptionnel de la diapositive que nous avons le plaisir de vous présenter dans ce dossier, il nous a paru indispensable de publier ce document en couleurs, car il ne fait aucun doute qu'il prendra place parmi les plus importants en rapport avec le phénomène OVNI. Non seulement son aspect remarquable, mais surtout les analyses d'experts en photographie hautement compétents, dont nous publions ci-après le rapport détaillé, réussiront à vous en convaincre. Les travaux d'analyse ne sont pas pour autant terminés, en particulier une étude est en cours pour tenter de déterminer la nature des rayonnements avec plus de précision. Mais d'ores et déjà nous vous soumettons les résultats acquis, en laissant le dossier ouvert, que nous compléterons dans un prochain numéro d'Inforespace, dès qu'un élément nouveau se présentera.

Le document et le témoignage de son auteur.

C'est un bruxellois, M. André Bernier, ancien facteur des postes, maintenant retraité, qui réalisa cette diapositive lors de ses vacances sur la Costa-Brava, en Espagne, en compagnie de son épouse en septembre 1968. M. et Mme Bernier avaient pris un autocar à Lloret-de-Mar pour se rendre en excursion à Tarragone, via Barcelone. En début d'après-midi, l'autocar fit une halte le long de la route qui borde la côte.

M. Bernier descendit du véhicule et s'en éloigna quelque peu, muni de son appareil photographique, toujours à l'affût de beaux paysages à fixer sur la pellicule, ce qui ne manque pas dans la région. Il arriva près d'une ferme où son attention fut attirée par un cheval, attelé à une charette, visiblement très excité et paraissant même affolé, qu'un homme qui le tenait par la bride tentait de maîtriser. Soudain l'animal se cabra. Frappé par la beauté et le pittoresque de la scène, M. Bernier en prit immédiatement une photographie. Il estima cependant qu'il l'avait « ratée », car au moment où il déclencha son appareil, le cheval retomba sur les pattes de devant comme on peut le voir sur le document (photo 17). Un peu déçu de n'avoir pas été assez rapide pour saisir l'animal lorsqu'il était dressé sur les pattes de derrière, et comme celui-ci semblait maintenant calmé, la scène perdant alors tout intérêt pour notre photographe, M. Bernier regagna l'autocar qui s'en alla quelques instants plus tard vers Tarragone.

Dès son retour en Belgique, M. Bernier fit développer les films réalisés durant ses vacances, et lors de la première projection des diapositives, quelle ne fut pas sa surprise de voir ce document qui ne correspondait bien entendu pas à ce qu'il attendait. Quelle était donc cette étrange coloration jaunâtre qui baignait toute la scène, et surtout quelles étaient ces insolites taches lumineuses dans le ciel ? Ce ne pouvait être qu'un accident photographique, mais fort étonnant cependant car tout le reste du film était normal.

Nous n'aurions jamais eu connaissance de ce cliché si au cours de l'année 1969, M. J.-G. Dohmen n'avait été invité par la R.T.B. à participer à une émission consacrée aux OVNI, durant laquelle il signala dans son exposé qu'il existait quelques cas où une pellicule photographique avait été impressionnée par « quelque chose » que l'œil humain n'avait pas observé (voir par exemple le document N° 2 du Dossier Photo d'Inforespace N° 1, janvier-février 1972, page 30). M. Bernier qui était à l'écoute de l'émission songea immédiatement à sa diapositive et contacta M. Dohmen pour la lui soumettre (1). S'en suivirent de nombreuses séances de projection devant les membres du « Groupe D » et plusieurs photographes, et des heures d'interrogatoires du témoin. Les avis étaient bien entendu partagés, la majorité concluant à un trucage réalisé à l'aide d'une maquette, mais quelques-uns, convaincus par la bonne foi de M. Bernier et par l'étrangeté de la scène sur laquelle les ombres filaient dans des directions différentes, proposèrent

(1) La diapositive du « cheval affolé » est également publiée dans le livre de J.-G. Dohmen : « A identifier et le cas Adamski », paru aux éditions Travox, Guy Dohmen éditeur. Le rapport d'analyse qui accompagne le document est hélas moins complet car les travaux n'en étaient qu'à leur début à l'époque de la rédaction du livre.

de faire
perts en
saires du
nier de n
la date e
vue ; que
prévoir le
plus qu'u
à l'endro
souvient
nuages b
pas partic
pour lui
vacances,
pas plus
ditions lui
re exacte
seule pré
vient de
des diapo
ci ; en eff
lui font
« quelque
ne.

déçu de n'avoir
sir l'animal lors-
es de derrière,
intenant calmé,
térêt pour notre
jagna l'autocar
s plus tard vers

, M. Bernier fit
durant ses va-
e projection des
s sa surprise de
respondait bien
lait. Quelle était
on jaunâtre qui
surtout quelles
umineuses dans
qu'un accident
nnant cependant
ait normal.

connaissance
rs de l'année
it été invité par
émission consa-
e il signala dans
ques cas où une
ait été impres-
e » que l'œil hu-
oir par exemple
r Photo d'Infor-
1972, page 30).
te de l'émission
a diapositive et
la lui soumettre
reuses séances
nbres du « Grou-
graphes, et des
émoin. Les avis
gés, la majorité
sé à l'aide d'une
convaincus par
t par l'étrangeté
ombres filaient
tes, proposèrent

lé » est également
Dohmen : « A iden-
aux éditions Travox,
port d'analyse qui
élas moins complet
leur début à l'épo-



de faire analyser la diapositive par les experts en photographie des L.A.E.T. Les adversaires du document reprochaient à M. Bernier de ne pas se souvenir avec précision de la date et de l'endroit exact de la prise de vue ; que n'eût-il fait pour cela s'il avait pu prévoir le résultat !... Mais il ne vit **rien de plus** qu'un cheval affolé, et dans le ciel bleu, à l'endroit des taches lumineuses, il ne se souvient que d'avoir aperçu quelques petits nuages blancs, moutonneux, qui ne retinrent pas particulièrement son attention... Ce n'était pour lui qu'une diapositive, un souvenir de vacances, parmi bien d'autres et il n'y attacha pas plus d'importance. Peut-on dans ces conditions lui faire grief de n'avoir pas noté l'heure exacte et les coordonnées des lieux ? La seule précision que l'on peut apporter provient de l'examen par le témoin de l'ordre des diapositives précédant et suivant celle-ci ; en effet, les sujets ou les paysages filmés lui font dire que cette scène fut réalisée « quelque part » entre Barcelone et Tarragone.

La SOBEPS a pris contact avec le groupement espagnol « STENDEK » et son dirigeant M. Casas-Huguet, afin que ses enquêteurs tentent de retrouver l'endroit, ce qui serait une preuve supplémentaire de l'authenticité du document.

Nous remercions vivement M. Bernier pour sa patiente et aimable collaboration, ainsi que MM. Gaston Delcorps, responsable des Laboratoires d'Analyse et d'Expérimentation Technique (L.A.E.T.), et Bernard Bazzani, pour le magnifique travail qu'ils ont eu l'amitié d'accomplir pour nous.

Patrick Ferryn.

Analyse de la diapositive par les L.A.E.T.

Caractéristiques de l'appareil photographique de M. Bernier : Marque : Canon, type Canonet Q.L. 17. Objectif f : 1/1,7 focale 45 mm. Mise au point télémétrique avec bague repérée sur 0,8 — 1 — 2 — 5 m — infini. Vitesses de 1 sec à 1/500e. Système à vitesses couplées au diaphragme. Filtre skylight (UV).

Chronique des OVNI

Des OVNI au XIXème siècle

3e partie : la vague de 1896-97

Après quelques observations isolées durant les premiers mois de 1896, notamment l'épisode des « deux petits hommes » s'encourant à l'approche des témoins dans les montagnes près d'Arolla (Suisse), on doit attendre la fin de l'année pour voir s'amorcer cette fameuse vague au-dessus des Etats-Unis.

Dès le **6 novembre 1896**, un OVNI survole la Californie. Le **18**, c'est plus particulièrement à Sacramento, San Francisco et Oakland qu'un engin mystérieux fait son apparition. Le **22 novembre**, un cigare volant est signalé dans le ciel de ces trois mêmes villes, ainsi qu'à Chico et Santa-Rosa, à quelques kilomètres de là. Le **30 novembre**, un cigare survole à nouveau San Francisco. Quelques jours plus tard, le **6 décembre**, on signale d'étranges engins au-dessus de la Californie, mais également en Arizona. Il s'agit là de la première phase de la vague où, semble-t-il, seule la côte ouest des USA fut visée. La seconde phase où la vague prit réellement de l'ampleur eut pour cadre une zone relativement limitée elle aussi : cette fois, ce fut le ciel des états du Middle West et des Grands Lacs qui fut le théâtre d'étranges phénomènes aériens.

Dès le **15 mars 1897**, un OVNI avait survolé le Kansas, le Nebraska et l'Iowa, tandis que le **26**, c'est une « boule de feu » que l'on observe au-dessus du Michigan. Le **31 mars**, un OVNI blanc, brillant et bruyant, passe rapidement au-dessus de Galesburg (Illinois). Le **8 avril**, un engin se déplace lentement le long d'une voie ferrée. Il fut d'abord aperçu à Cedar Rapids (21 h 00) avant de disparaître une heure plus tard. Le lendemain, **9 avril**, on aperçoit un cigare en de nombreux endroits de l'Indiana, de l'Illinois, du Missouri, de l'Iowa et du Wisconsin ; à Chicago, on observe même deux de ces engins durant près de six heures. Le **11 avril**, les habitants d'Appleton (Wisconsin) voient un mystérieux OVNI traverser leur ciel. Quelques jours plus tard, un fermier du coin trouve une étrange lettre attachée à une tige métallique, on pouvait notamment y lire : « ...le problème de la navigation aérienne a été résolu... Nous avons été capables d'atteindre la vitesse de 240 km/h et une altitude de 750 m... ». Suivent alors des considérations techniques sur la construction de l'engin et son mode de propulsion : la vapeur !

Le **12 avril,** vers 14 h 30, un engin en forme de cigare et surmonté d'un dôme se pose à Nilwood, un peu au nord de Carlinville (Illinois). Quand trois témoins s'en approchent, il décolle lentement et part vers le nord. Quelques heures plus tard, vers 18 h 00, un OVNI atterrit à Girard, près de Green Ridge (Illinois). Un témoin voit un homme en descendre pour, semble-t-il, réparer quelque chose. L'engin décolla lui aussi en direction du nord, vers les Grands Lacs. Et cette nuit-là, une vingtaine d'habitants de Battle Creek (Michigan) purent suivre les évolutions d'un étrange engin éclairé. Celui-ci était formé d'une partie supérieure conique à laquelle était accrochée une structure cylindrique. A l'extrémité de l'OVNI, on pouvait distinguer des sortes de roues qui émettaient un bourdonnement. Après avoir jeté des étincelles et être descendu à moins d'1 km d'altitude, les lumières s'éteignirent et l'OVNI devint invisible. A 40 km à l'est, à Kalamazoo, des témoins virent un objet illuminé passer au-dessus d'eux. Peu après, ils entendirent une explosion et le lendemain matin, découvrirent un certain nombre de débris éparpillés, dont une bobine de fil métallique.

Le lendemain, **13 avril,** de nouveaux phénomènes aériens se produisent dans cette région. Durant la journée un OVNI avec des lumières bleues, rouges et vertes est observé au-dessus de Benton Harbour et Adrian (Michigan). Dans la soirée, un étrange engin est visible à Eau Claire (Wisconsin), tandis qu'à environ 400 km de là, au sud-est, une lumière rouge se déplace dans toutes les directions au-dessus de Waukegan (Illinois). Le **14 avril,** vers 15 h 00, un objet atterrit au sud de Gas (Indiana) : six occupants en descendent et semblent prendre des repères. Avant que les témoins aient pu s'en approcher, l'engin repart à toute allure vers l'est. Le même jour, un OVNI sphérique se serait posé vers 16 h 30 près de Reynolds (Michigan) après être resté suspendu dans le ciel durant une heure. Un étrange personnage de 3 m de haut en serait sorti et aurait même blessé un des témoins fort nombreux du phé-

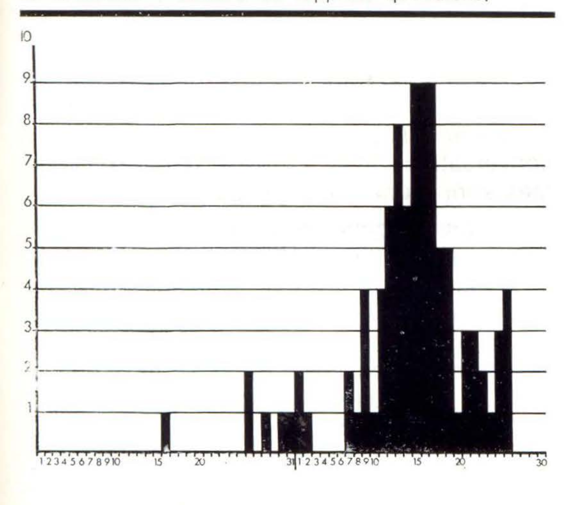
nomène. Ce cas semble douteux. En effet, trois jours plus tard, un journal reprend les mêmes faits, en changeant le nom de la localité (qui est alors Williamston) et ceux des principaux témoins. On a vraisemblablement trafiqué des faits réels mais faire la part du vrai et du faux semble impossible ici.

Plus sérieux est le rapport, daté du 14 avril également, qui fait mention d'un étrange engin posé sur l'eau, près de Cleveland (Ohio). Un homme, une femme et un enfant s'y tenaient quand subitement un grand ballon coloré en est sorti et l'ensemble s'est élevé dans le ciel avant de disparaître complètement. Cette nuit-là d'autres OVNI furent observér au-dessus du Michigan, de l'Illinois et du Texas. Le **15 avril** fut encore plus chargé en événements. Tout d'abord le matin, un engin insolite avec quatre ailes géantes se pose près de Linn Grove (Iowa) avant de repartir vers le nord. On pouvait y déceler la présence de deux occupants qui essayaient de se dissimuler : la longueur de leurs cheveux devait particulièrement frapper les témoins ! Dans la soirée, un OVNI très près du sol suivit un train dans la région de Howard-Artesian (Dakota du Sud). Dans le même état, à Olivet, des étudiants observèrent vers 23 h 00 trois lumières rouges se déplaçant rapidement à haute altitude. Plus tôt, vers 21 h 00, un grand ballon sombre avait survolé Shelby (Michigan), tandis qu'au même moment, à près de 600 km de là, un OVNI muni de lumières blanches et rouges suivait lui aussi un train entre Perry Springs et Hersman (Missouri). Cette ligne de chemin de fer aboutissait à Quincy (Illinois), distante de 150 km de Springfield. Ce trajet fut cependant parcouru en 30 minutes si l'on en croit les occupants d'un étrange engin posé dans un champ près de Springfield. Ces paroles furent échangées avec deux fermiers venus s'enquérir de cette présence insolite. A l'époque une vitesse de 300 km/h était inconcevable pour un engin fabriqué par l'homme.

Le **16 avril,** vers 02 h 45, des policiers en patrouille dans les rues de Saginaw (Michigan) purent observer un engin en forme de cigare se déplacer lentement du sud-ouest vers le nord. L'engin, fort bruyant, portait des lumières jaunes et rouges. Près de dix heures plus tard, à Bay City, situé à une vingtaine de kilomètres au nord, plusieurs habitants virent un OVNI conique muni de lumières rouges traverser le ciel de leur cité. Plus tard dans la journée (20 h 30), à plus de 700 km au sud-ouest, à Mount Vernon (Illinois) très précisément, des centaines de personnes observent pendant une heure et demi un étrange phénomène aérien ressemblant « au corps d'un homme en train de nager dans les airs avec une lumière électrique à l'arrière... ». Durant cette nuit d'autres observations eurent lieu au-dessus du Michigan, notamment à Pittsford, Clayton et Ann Arbour, ainsi qu'au Texas (Benton et Granbury). Dans la nuit du 16 au 17, un OVNI blanc brillant est observé durant des heures par trois ouvriers de Grand Rapids (Michigan). L'objet apparut à l'ouest et disparut au nord vers 03 h 00.

Le **17 avril,** nombreuses observations au-dessus du Texas : Childress, Texarkana, Bonham, Cleburne, Stephenville, Waxahachie, etc... Dans l'après-midi, à Saline, un OVNI sombre se déplace vers l'ouest rapidement et contre le vent. Son apparition avait été précédée d'une explosion. Entre 20 et 21 h 00,

Vague des mois de mars et avril 1897 (USA)
En ordonnée : nombre de rapports quotidiens.



de Saginaw (Michigan) on voit un OVNI rapide se diriger vers le nord. A peu près au même moment, à Manitisque, situé à un peu plus de 300 km au nord-ouest, un cigare rapide part vers l'ouest. Durant la nuit du 18 au 19, un peu après minuit, un travailleur quitte le village de Wakefield pour rejoindre son domicile à Thomaston, lorsqu'il aperçoit au-dessus de lui trois lumières (rouge, verte et blanche) se déplacer comme des ondes. Le lendemain, il devait refaire exactement la même observation mais cette fois il était accompagné de six autres témoins.

Le **19 avril,** un OVNI en forme de cigare et muni de feux colorés survole Sisterville (Virginie occidentale) vers 21 h 00. Trente minutes plus tard, c'est à Longview (Texas) que l'on aperçoit un autre objet. Vers 23 h 30, on observe le même genre d'engin à Groesbeck et Belton, à 200 et 300 km au sud-ouest. Une heure auparavant, vers 22 h 30, beaucoup plus au nord, à Leroy (Kansas), un engin de 100 m de long s'était approché à une dizaine de mètres du sol. Une cabine transparente se trouvait sous l'engin et on pouvait y voir six êtres étranges parlant une langue incompréhensible. L'ensemble était éclairé et muni d'un phare. Une vache fut enlevée à bord de l'OVNI à l'aide d'un filin rouge apparemment très solide : le lendemain on devait la retrouver égorgée dans un champ voisin...

Le **20 avril,** vers 18 h 00, le capitaine J. Hooton en train de chasser dans la région de Homan (Arkansas) entend un « bruit de machine à vapeur » et trouve un objet bizarre dans une clairière, cylindrique avec des extrémités pointues ; on y distinue des roues latérales. Le témoin s'entretient quelques instants avec les trois ou quatre occupants avant qu'ils ne réintègrent leur appareil qui décolle aussitôt. Le lendemain, **21 avril,** un OVNI survole Dallas. Dans la soirée, un engin éclairé aux extrémités est observé à Jackson (Tennessee) et à Harrisburg (Arkansas). Le **22 avril,** dans la soirée, à quelques minutes d'intervalle, deux atterrissages se produisent au Texas. Le premier eut lieu à Rockland vers 23 h 30 : alerté par son chien, le témoin put voir un engin bruyant allongé et éclairé se poser non loin de lui. Là aussi il y eut rencontre avec un occupant qui fit part de ses intentions pacifiques avant de regagner l'OVNI qui décolla à toute allure. Une demi-heure plus tard, c'est à Josserand que se pose un autre (ou le même !) engin. Le témoin a pu également s'entretenir avec des occupants qui lui réclamaient cette fois de l'eau de son puits... ! Un peu plus tôt dans la soirée, un OVNI rapide avait traversé le ciel de Hemlock (New York) en direction du sud. Le **23 avril,** à Mc Kinney Bayou (Arkansas), un juge texan fut surpris d'apercevoir un drôle d'objet posé au sol. « Il était manœuvré par trois hommes qui parlaient une langue étrangère, mais d'après leur aspect, on pouvait les prendre pour des japonais », devait déclarer ce témoin : est-ce une coïncidence si cette description ressemble à celles que l'on fait aujourd'hui des présumés extraterrestres ? Le même jour, un OVNI est aperçu au-dessus du Michigan, à Burton près de Flint. Dans la soirée du **25 avril,** des citoyens de Merkel (Texas) revenant de l'église furent étonnés de voir un lourd objet traîné sur le sol par un filin relié à un engin aérien. Un homme, « petit et vêtu d'un uniforme bleu », descendit le long du cordage, le coupa et remonta dans l'appareil qui s'éloigna vers le nord-est. Le **26 avril,** à Aquila-Hillsboro (Texas), un étrange engin éclairé se pose derrière une colline. Une heure plus tard il décolle à toute allure vers le nord-est en émettant des flashes de lumière. Très

tôt dans la matinée, d'autres observations avaient été faites au Texas. Vers 02 h 00, un cigare avec une structure inférieure illuminée traversa le ciel de Dayton. Deux témoins purent y distinguer trois occupants. A 05 h 15, un OVNI également en forme de cigare se déplace au-dessus de Baring Cross. Se dirigeant d'abord vers le sud, il s'en écarte et file finalement au nord. Dans la soirée (23 h 00) c'est au Michigan, en particulier à Sidaw, qu'on aperçoit un cigare.

La fin du mois fut beaucoup plus calme et il faut même attendre le **6 mai** pour avoir un rapport intéressant. Ce jour-là, deux policiers de Hot Springs (Arkansas) purent observer un engin au sol et discuter avec ses occupants. Là aussi la banalité de la conversation est étonnante. Le reste de l'année est également moins chargé. La plupart des rapports mentionnent des OVNI ronds. Le **17 juillet,** on aperçoit un « ballon » en Suède, le **13 août**, on l'observe également au Canada : Vancouver, Winnipeg, Sudbury, Caribou, etc...

Au mois de septembre c'est plutôt en Russie que des observations similaires ont lieu. C'est ainsi que le **17,** on observe durant 5 minutes les évolutions d'un OVNI sphérique au-dessus d'Antsiferona (Sibérie), le **26,** c'est à Ustyung qu'un « ballon » rapide et phosphorescent traverse le ciel. L'observation dura moins de trois minutes. Le **11 juillet 1897,** du Spitzberg, l'aéronaute suédois S.A. Andree s'était envolé à bord d'un ballon avec l'intention de survoler le pôle Nord. Certains ont vu là l'explication des OVNI sphériques signalés durant les deux mois qui suivirent ce départ : de la Norvège à la Sibérie, en passant par le Canada, est-ce bien un trajet normal, même pour un ballon ?

Que penser après tant de récits et qu'en déduire dans le cadre du phénomène OVNI ? La première chose qui frappe c'est la cohérence des témoignages de personnes éloignées les unes des autres, sans contact possible entre elles, ou du moins très peu. Il s'en dégage une image assez précise du, ou plutôt des engins ayant survolé durant près de deux mois ces régions des USA : un immense engin en forme de cigare, avec une structure sous-jacente, la cabine de pilotage vraisemblablement. Ce type d'appareil est équipé de lumières, souvent de différentes couleurs, et parfois d'un système de roues dont le rôle est mal éclairci. Les occupants de ces engins sont identiques à nous et leurs conversations avec certains témoins privilégiés sont d'une banalité déconcertante.

Telle quelle, cette description ne peut être que celle d'un dirigeable et tout porte à croire qu'apparemment ce soit la seule explication donnée officiellement. Malheureusement, aucun dirigeable n'est capable des performances enregistrées lors des évolutions de ces OVNI. Il est d'ailleurs absurde de penser qu'à l'aube du XXe siècle, des citoyens importants des cités survolées aient pu ne pas reconnaître un dirigeable même si ceux-ci étaient encore très rares à l'époque.
Alors de quoi s'agissait-il ?

Il n'est pas possible d'être catégorique, nous manquons encore de trop d'éléments, mais il est un fait indéniable : les engins observés dans le ciel des USA en 1896 et 1897 avaient certaines caractéristiques qu'aucun appareil terrestre ne possédait à l'époque, en particulier leur vitesse et leur mobilité étaient remarquables. Un autre argument important, d'ordre statistique celui-là : la structure du phénomène de vague durant les mois de mars et avril 1897 ressemble étrangement à celle des vagues actuelles.

Que conclure, sinon que le mystère reste entier et que le temps aidant, il devient de plus en plus difficile de retrouver les documents d'époque susceptibles de nous éclairer sur ce qui a réellement été observé. Quoi qu'il en soit, il ne pouvait s'agir de dirigeables, alors... !

Michel Bougard.

